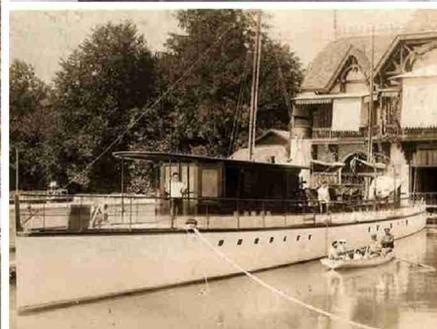
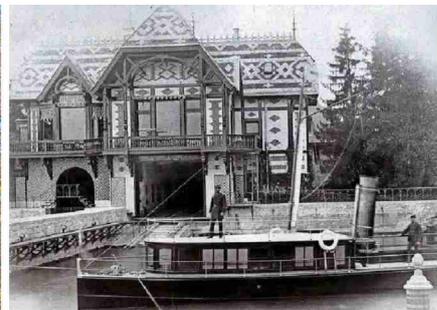




## Beaux livres



Le site de Port-Gitana aujourd'hui (ci-dessus)... et hier (à dr.), où l'on voit le vapeur «Gitana I» devant le pavillon de Julie de Rothschild (en haut), puis «Gitana II». PHOTOS TIRÉES DU LIVRE

# Port-Gitana, l'écrin de Madame la baronne

**Ce site enchanteur de Bellevue a une histoire tourmentée. Son avenir s'éclaircit depuis le rachat des terrains par la Commune.**

**Xavier Lafargue**

C'est l'un des plus beaux sites du Petit-Lac. Port-Gitana fait aujourd'hui le bonheur des baigneurs et des promeneurs. Mais sait-on qu'il a accueilli des grands de ce monde? Qu'il a servi de salle de spectacle? Et abrité des vapeurs ultrarapides? Enfin, qu'il n'existerait pas sans la furieuse passion d'une baronne pour le lac? Cette histoire, ou plutôt ces histoires sont contées par d'anciens maires de Bellevue

dans un ouvrage richement illustré qui vient de sortir de presse, «Gitana au gré des vents».

On doit à Georges Bouvier la première partie, plus historique, de ce livre. Elle se dévore comme un roman. «J'ai pris un plaisir fou à l'écrire, confie son auteur, maire belleviste de 1975 à 1983. J'ai mêlé mes recherches à mes souvenirs. J'ai beaucoup d'archives personnelles sur Port-Gitana. Mon grand-père y a habité et j'y venais très souvent quand j'étais enfant.»

### Le vapeur de Julie de Rothschild

L'ancien magistrat communal nous plonge d'abord dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle et «Pendant plusieurs années,

«Gitana I» sera le plus rapide du lac, sinon du monde»

**Georges Bouvier**

Coauteur du livre et ancien maire de Bellevue

fait la part belle à cette fameuse baronne, véritable créatrice de Port-Gitana.

Julie est à la fois la petite-cousine et l'épouse du baron banquier Adolphe de Rothschild. Le couple s'installe à Genève en 1855, sur les hauteurs de Pregny, à quelques encablures de Bellevue. Cette dernière vient d'accéder au rang de commune, après sa séparation avec Collex-Bossy.



Très vite, Adolphe part vivre à Paris. Julie, elle, reste à Pregny et tombe amoureuse du Léman. Comme elle adore naviguer, elle acquiert une langue de terre le long des rives, à Bellevue, où trône déjà un restaurant.

On est en 1875, le destin et le nom de Port-Gitana sont scellés. Car la baronne a fait construire en Angleterre un vapeur taillé façon torpilleur de l'époque. Joliment effilé, il atteint les 20 nœuds (environ 41 km/h). Pendant plusieurs années, *Gitana I*, c'est son nom, sera le plus rapide du lac, sinon du monde, écrit Georges Bouvier.

### Des hôtes de marque

Comme il faut un écrin digne de ce bijou de technologie navale, Port-Gitana évolue. Jetée, digue, pavillon de style anglo-normand, Julie de Rothschild façonne le site à son idée. Une réussite dont vont profiter quelques hôtes de marque, tels Dom Pedro II, empereur du Brésil, les rois de Suède et du Portugal, les princes Roland et Napoléon Bonaparte, le sultan du Maroc, mais aussi Guy de Maupassant. Comme les invités, les bateaux se succèdent sur la rive belleviste. Après *Gitana I*, voici *Gitana II*, plus rapide encore (26 nœuds).

Intimement lié aux Rothschild durant un demi-siècle, Port-Gitana va sortir de leur giron. Julie décède en 1907. Son petit-neveu Maurice de Rothschild reprend le domaine de Pregny mais décide de vendre Port-Gitana, en 1937. Le site est morcelé en deux parcelles. Sur l'une d'elles va émerger une salle de spectacle dans les sous-sols du pavillon, le Carénage. Là encore, quelques illustres noms feront une apparition, dont l'immense saxophoniste Sidney Bechet, en 1953.

### De l'État à la Commune

La suite est moins glamour mais comporte un fameux tour de force: le rachat de l'ensemble des parcelles par la Commune. On le doit aux élus bellevistes qui se sont succédé au fil des ans.

Parmi eux, deux anciens maires, encore, ont pris une part importante à ces transactions. Marcel Beauverd a siégé à l'Exécutif de 2001 à 2015. C'est lui qui a écrit la seconde partie du livre. Quant à Daniel Fabbi, qui a quitté le Conseil administratif en mai dernier, il est l'instigateur de l'ouvrage.

Mais revenons à Port-Gitana. En 1974, la propriété où trône l'ancien pavillon de la baronne est mise en vente. L'État de Genève la rachète. Le bâtiment est démoli, la parcelle transformée en parc public et un nouveau restaurant y est érigé en 1989. En 2008, Port-Gitana prend un tournant décisif pour son avenir. La Commune reprend la propriété de l'État.

### Exceptionnel mais fragile

Après plusieurs réalisations - plage, esplanade, pavillon d'été, nouveau local pour le sauvetage - surfant sur la vague des occasions, les élus bellevistes rachètent successivement, en 2015 et 2016, les deux terrains privés qui complétaient l'ancien domaine de Julie de Rothschild. La Commune est désormais propriétaire de 16'408 m<sup>2</sup> idéalement situés. La construction d'un nouveau bâtiment communal est à l'ordre du jour.

De quoi voir l'avenir de Port-Gitana sereinement? Marcel Beauverd s'interroge: «La surface est maintenant ouverte à tout le monde, mais faudra-t-il en réserver une partie aux Bellevistes?» Georges Bouvier conclut: «Port-Gitana est un lieu fragile

car exceptionnel. Il risque d'attirer les convoitises. Le protéger tout en le gardant accessible au public sera peut-être difficile à gérer...»

### «Gitana au gré des vents»

Coauteurs Georges Bouvier  
et Commune de Bellevue,  
Éd. Slatkine